

R SHARK COOK A

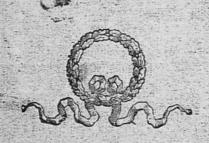
25 NOV 1952

MÉMOIRES

DE TA

SOCIÉTÉ LÍNDÉENNE DU CALVADOS.

Année 1825.



PARIS,

CHEZ TREUTTEL ET WURTZ, RUE DE BOURBON, No. 17; CHEZ LANCE, LIBRAIRE, RUE CROIX DES PETITS CHAMPS, No. 50.

M DCCC XXV.

DESCRIPTIONS

auloines of

the transfer of the state of th

Succinctes des Orchidées qui croissent naturellement dans les environs de Falaise, lu à la séance du 7 juin 1824; par M. Alphonse DE BRÉBISSON.

ORCHIDEES. Jussieu.

solitad mainth applies of sure and more a light of

cases y luce capsulo unifoculaine, a trois valves,

(MONOCOTYLÉDONES ÉPIGYNES.)

Les plantes de la famille naturelle des Orchidées offrent pour caractères, une racine composée, quelquefois de fibres cylindriques, allongées, simples ou rameuses, mais le plus souvent de tubercules arrondis, entiers ou palmés; une tige ordinairement simple et herbacée; des feuilles engaînantes à leur base, entières, munies de nervures longitudinales et parallèles; des fleurs placées à l'aisselle d'une bractée et

disposées en épi ; un périgone surmontant l'ovaire auquel il est adhérent, découpé en six divisions irrégulières, dont cinq supérieures et une inférieure (le tablier), presque toujours plus grande et d'une forme différente; un style unique s'élevant au centre de la fleur et portant les organes mâle et femelle; une seule anthère biloculaire sortant du sommet du style sous le stygmate, à loges distinctes, souvent même séparées, quelquefois placées sur les deux côtés du style et renfermant le pollen réuni en petites masses; une capsule uniloculaire, à trois valves, à six nervures longitudinales, dont trois à la suture des valves, persistantes à la maturité; les trois autres, placées sur le milieu des valves, tombent avec elles; les graines sont nombreuses, souvent munies d'un appendice membraneux ; elles sont attachées à trois placentas adhérents aux nervures persistantes ; un embryon situé à la base d'un périsperme charnu (1).

Obs. Les tubercules de ces plantes fournissent aux orientaux cette fécule connue sous le nom de Salep, substance nutritive et adoucissante qu'on dit être aphrodisiaque.

⁽¹⁾ Toutes les plantes de cette famille sont vivaces.

GYNANDRIE DIANDRIE. Linné.

o tion. Sh. stid.

ORCHIS. Linné. Périgone irrégulier à six divisions profondes ; cinq supérieures souvent rapprochées en forme de casque, l'inférieure (tublier) lobée, rarement simple, munie postérieurement d'un éperon; capsule trivalve, un loculaire, polysperme.

S. I. Tubercules entiers et gémines.

1. ORCHIS A DEUX FEUILLES. O. bifolia Linn. Sp.

Tige haute de 12 à 18 pouces; feuilles radicales ovales oblongués, rétrécies à leur base, au nombre de deux, rarement trois; épi lâche; tablier linéaire, obtus, entier; éperongrèle, double de l'ovaire en longueur.

Fleurs blanchâtres et odorantes; mai, juin. Se trouve assez communément dans les bois et les prés couverts.

2. ORCHIS PYRAMIDAL. O. pyramidalis. Linn. Sp. 1332.

Tige haute d'un pied; feuilles lancéolées; épi serré, peu allongé; tablier à trois divisions égales et entières, muni à sa base de deux appendices semblables à deux écailles relevées; éperon grèle au moins aussi long que l'ovaire. Fleurs purpurines. Mai, juin. Se trouve dans les prés sees et sur les côteaux, à Carel, à Canon, à Versainville, etc.

3. ORCHIS PUNAISE. O. coriophora. Linn. Sp. 1332.

Tige haute d'un pied; feuilles lancéolées-linéaires; épi serré; pétales supérieurs connivents, aigus; tablier à trois lobes, celui du milieu plus long que les deux autres qui sont pointus et dentelés; éperon courbé plus court que l'ovaire.

Fleurs d'un rouge-sale; tablier verdâtre. Mai, juin. Cette plante exhale une forte odeur de punaise; elle croît dans les prés humides, à Donville, à Vaux, près Falaise.

4. ORCHIS BOUFFON. O morio. Linn. Sp. 1333.

Tige haute de 6 à 8 pouces; feuilles lancéolées, étroites et en petit nombre; épi peu garni; pétales supérieurs connivents et obtus; tablier à quatre lobes courts, les deux latéraux plus grands, arrondis, crénelés et réfléchis en arrière; éperon obtus, comme échancré à son extrémité, redressé et plus court, que l'ovaire.

Fleurs purpurines, roses ou blanches; divisions supérieures du périgone rayées longitudinalement; j'ai vu des individus dont le tablier était blanc avec le reste de la fleur purpurin. Mai juin. Commun sur les pelouses et les collines sèches.

- 5. ORCHIS DES MARAIS. O. palustris. Jacq. Icon. rar.
 1. t. 181... DC. Fl. fr. suppl.
 - Cette espèce est intermédiaire entre la précédente

et la suivante; comme l'O. morio, elle a le tablier réfléchi. l'éperon ascendant et obtus; mais ses pétales supérieurs sont libres, sa tige est plus haute et ses feuilles sont plus longues. Ne serait-ce point une hybride? Son tablier est à trois lobes larges, celui du milieu échancré, les deux autres crénelés.

Fleurs purpurines. Mai 1822-23. Se trouve dans les prés marécageux à Vaux, près Falaise.

6. ORCHIS A FLEURS LACHES. O. Lawistora. Lamk. Fl. fr. III. p. 504.

Tige haute de 12-18 pouces; feuilles étroites, pointues; épi très-lâche; pétales supérieurs écartés, tablier à trois lobes; les latéraux larges, crénelés, plus longs que l'intermédiaire qui est échancré, très-court, souvent presque nul; éperon obtus, comme bilobé à l'extrémité, plus court que l'ovaire.

Fleurs purpurines. Mai, juin. Il eroît dans les prés hunides, à Éraines, à Longpre, à Bazoches, etc.

7. ORCHIS MALE. O. mascula. Linn. sp. 1333.

Tige haute de 12-18 pouces; feuilles lancéolées, presque toujours tachées de noir; épi allongé; pétales pointus, deux supérieurs ouverts et redressés; tablier à quatre lobes crénelés, les deux latéraux plus courts que ceux du milieu; éperon droit, obtus, aussi long que l'ovaire.

Fleurs purpurines. Avril, mai. Commun dans les prés et les bois.

8. ORCHIS MILITAIRE. O. militaris. Linn. Sp. 1333. var...
DC. Fl. fr. n°. 2013.

Tige haute de près de deux pieds; feuilles ovalesoblongues, très-larges; épi fort ample, cylindrique, un peu lâche; pétales supérieurs aigus, connivents; tablier large, à quatre divisions, deux latérales linéaires; deux intermédiaires larges, arrondies, entières, et séparées par un sinus aigu où se trouve souvent une petite pointe; éperon de moitié moins long que l'ovaire; bractées courtes et avortées.

Fleurs purpurines; tablier tacheté de points plus foncés. Mai. Cette belle espèce se trouve dans les bois couverts des environs de Falaise, où elle est beaucoup plus rare que la suivante.

9. ORCHIS BRUN. O. fusca. Jacq. Fl. austr. t. 307.
— O. Militaris, b. DC. Fl. fr. nº. 2013.

Cette espèce diffère de la précédente par la couleur de ses fleurs et par les divisions médianes de son tablier, qui sont crénelées ou dentelées; son éperon est aussi un peu plus long.

Fleurs d'un brun-violet; tablier rose tacheté de points foncés. Mai. Se trouve dans les bois couverts de la Hoguette, près Falaise.

10. ORCHIS BRULE. O. ustulata. Linn. sp. 1333.

Cette espèce est une miniature de l'O. fusca. Sa tige est haute de 6-8 pouces; ses fleurs sont petites, rréunies en épi serré, ovale, d'un pourpre noirâtre au sommet; les pétales sont rapprochés; le tablier est à trois lobes, celui du milieu, plus long que les autres, est bilobé à son extrémité; l'éperon est de moitié plus court que l'ovaire.

Fleurs d'un pourpre-brun; tablier blanc ponctué de pourpre. Mai, juin. Pelouses et collines découvertes; Monts d'Éraines et de Grisy, et ailleurs.

11. ORCHIS A ODEUR DE BOUC. O. hircina. Scop. Carn. n°. 1113... DC. Fl. fr. n°. 2019. — Satyrium hircinum. Linn. sp. 1337.

Tige haute de deux pieds; feuilles ovales-lancéolées; épi lâche; pétales supérieurs connivents; tablier à trois divisions linéaires, les deux latérales petites et ondulées, celle du milieu étroite, longue de 18 lignes, rongée à l'extrémité; éperon très-court et obtus; bractées deux fois aussi longues que l'ovaire.

Fleurs d'un blanc-sale; tablier vert-brun, taché de pourpre à sa base. Juin, juillet. Il croît sur les pelouses et dans les bois montueux, à Carabillon, Versainville, Éraines, Carel, etc.

S. II. Tubercules palmes ou faciculés.

12. ORCHIS DIVARIQUÉ. O. divaricata. Rich... Mérat, Fl. par. 2°. édit. tom. II. p. 94.

Tubércules divisés seulement en deux parties allongées, fusiformes et divariquées; tige haute d'un pied; feuilles étroites-lancéolées; épi court, serré; deux des pétales supérieurs écartés; tablier cunéiforme, dentelé, quelquesois trilobé d'une manière à peine sensible; éperon conique plus court que l'ovaire; bractées colorées dépassant peu la corolle.

Fleurs roses tachetées. Juin 1822-23. Marais de

13. ORCHIS A LARGES FEUILLES. O. Latifolia. Linn. sp. 1334.

Tubercules palmés; tige fistuleuse, haute d'un à deux pieds; feuilles ovales-lancéolées, les inférieures assez larges, quelquefois tachées; épi serré; tablier large, légèrement trilobé, divisions latérales réfléchies en arrière et dentelées; éperon plus court que l'ovaire; bractées plus longues que les fleurs.

Fleurs purpurines, rarement blanches; tablier parsemé de points plus foncés. Mai, juin. Commun dans les prés humides.

14. Orchis тасие. О. maculata. Linn. sp. 1335.

Tige pleine, haute d'un à deux pieds; feuilles lancéolées-linéaires, presque toujours chargées de taches disposées transversalement; pétales supérieurs connivents, deux latéraux écartés; tablier large, trilobé, dentelé, lobe moyen court, peu sensible; éperon plus court que l'ovaire qui n'est point dépassé par les bractées.

Fleurs blanches ou roses avec des lignes et des points purpurins. Juin , juillet. Cet orchis est commun dans les prés et les bois. 15. ORCHIS A LONG EPERON. O. conopsea. Linn. Sp. 1335.

Tige grèle, haute de plus d'un pied; feuilles oblonges-linéaires; épi long; pétales latéraux, très-ouverts; tablier à trois lobes obtus, à peu près égaux; éperon délié, deux fois plus long que l'ovaire; bractées lancéolées, terminées en pointe et atteignant la corolle.

Fleurs odorantes, purpurines, quelquefois blanches.

Juin, juillet. Se trouve dans les prés et sur les coteaux, à Tréperel, Grisy, Éraines, Vaux près Falaise, etc.

p. 33. — Satyrium viride. Linn. sp. 1337.

Tige haute de six à douze pouces; feuilles peu nombreuses; lancéolées, les inférieures ovales; pétales supérieurs connivents; tablier allongé, linéaire, terminé par trois divisions aigües, celle du milieu plus courte; éperon très-court, globuleux; bractées dépassant la corolle.

Fleurs verdâtres. J'ai trouvé à Tréperel une variété dont le tablier est rougeâtre. Mai, juin. Assez commun dans les prés, à Carel, Couvrigny, Vaux près Falaise.

17. ORCHIS BLANCHATRE. O. albida. Willd. Sp. 4. p. 38. — Satyrium albidum. Linn. 1338.

Tubercules fasciculés; tige haute d'un pied, garnie dans le bas de feuilles ovales-obtuses, presque spatulées; celles du haut sont lancéolées; épi serré; fleurs petites; pétales supérieurs connivents, deux latéraux ouverts; tablier court, à trois divisions, celle du milieu obtuse, dépassant un peu les deux autres; éperon court, obtus, trois fois moins long que l'ovaire.

Fleurs d'un blanc-vérdatre. Mai, juin, 1821-22. J'ai trouvé cette plante dans les bois de Goude près Falaise.

OPHRYS. Swartz. Périgone irrégulier à six divisions écartées.

(Les Ophrys différent des Orchis, parce que leur tablier est dépourvu d'éperon).

- 1. OPHRYS MOUCHE. O. myodes. Jacq. Icon. Rar. 1. t. 184. Ophrys insectifera myodes. Lin. Sp. 1343.
- Var. b. O. Bombifera. Labello tripartito, lacinià intermedià bifidà cum mucrone interjecto (Nobis.).

Tige haute d'un pied; feuilles étroites-lancéolées; épi làche composé d'un petit nombre de fleurs qui ont quelque ressemblance avec une mouche brune; pétales supérieurs obtus, les deux latéraux linéaires, étroits, forment les antennes de l'insecte dont le corps est représenté par le tablier qui est à trois divisions; celle du milieu est allongée et terminée par deux lobes pointus.

Fleurs dont les pétales supérieurs sont verts, les latéraux et le tablier d'un pourpre-brun foncé; au milieu de celui-ci on remarque une tache bleuâtre. Mai, juin. Collines et bois découverts, à Assy, Eraines, Versainville, etc.

La variété b, qui pourrait être une espèce distincte, a le tablier large, court, à divisions obtuses, ayant une petite pointe dans l'échancrure qui sépare les deux lobes terminaux. Je l'ai trouvée en 1821, sur une pelouse des Monts d'Éraines.

2. OPHRYS PORTE-ARAIGNÉE. O. aranifera. Huds. Angl. 391.

Tige haute de 6-10 pouces; épi lâche, allongé, composé de 3-6 fleurs; pétales supérieurs étalés, obtus, les deux latéraux plus étroits et plus courts; tablier ovale, ayant à sa base deux petites protubérances saillantes en dessus, échancré au sommet, avec les bords réfléchis en arrière, ce qui le rend un peu convexe; il est entièrement velu, à l'exception de deux lignes glabres, parallèles, distinctes, quelquefois confluentes, qui se trouvent sur le milieu.

Fleurs dont les pétales supérieurs sont verts et le tablier d'un brun-ferrugineux. Avril, mai. Collines et pâturages montueux, à Grisy, Éraines, Versainville, etc.

3. OPHRYS ABEILLE. O. apifera. Huds. Angl. 391.

Tige haute de 10-15 pouces, ne portant que 3-4 fleurs; pétales supérieurs assez larges, obtus, les latéraux très-étroits; le tablier est velu, arrondi, convexe, muni de cinq petits lobes résléchis, celui du sommet est allongé, subulé et recourbé en des-

sous; les anthères sont portées par un corps membraneux terminé en avant par un bec prononcé.

Fleurs à divisions supérieures roses, verdâtres sur leurs bords; tablier d'un rouge-ferrugineux, marqué de lignes jaunes. Mai, juin. Pelouses et collines sèches, à Carel, Éraines, Versainville.

ad helpali, sai and

NÉOTTIE. NEOTTIA. Swartz. Divisions du périgone conniventes à leur base, étalées à leur sommet; tablier canaliculé, ventru à sa base; pétales latéraux extérieurs réunis en devant et se prolongeant en poche sur l'ovaire. Anthère à deux loges, parallèle au style et insérée derrière le stygmate. Pollen en masses grenues et linéaires. Point d'éperon.

Ophrys spiralis. Linn. Sp. 1340.

Bulbes allongées, presque cylindriques; tige haute de 6-8 pouces, garnie de quelques feuilles étroites, les radicales sont ovales-allongées et naissent à côté de la tige; épi allongé; fleurs petites, pubescentes et odorantes, disposées en spirale; tablier denticulé; bractées enveloppant l'ovaire.

Fleurs blanchâtres. Août, septembre. Se trouve sur les collines sèches, à Tréperel, Noron, St.-Clair près Falaise, etc.

2. Néottie d'été. N. æstivalis. DC. Fl. fr. nº. 2036.

Cette espèce diffère de la précédente, par ses feuilles allongées, linéaires et canaliculées qui accompagnent la tige; par ses fleurs inodores et moins tardives; ses bulbes aussi sont plus allongées.

Fleurs blanchâtres. Juillet, août. Marais tourbeux de Plainville et de Goude.

- MALAXIS. Swartz. Périgone renversé à 6 divisions irrégulières; tablier sans éperon, supérieur, conçave, embrassant par sa base le style qui est bossu et creusé en avant; stygmate conçave, tourné du côté du tablier; anthère hémisphérique, caduque, à deux loges, renfermant un pollen grenu en masses oblongues.
- 1. Malaxis de Loesel. M. læselii. Sw... DC. Fl. fr. nº. 2046. Ophrys Læselii. Linn. Sp. 1341.

Racine fibreuse ayant une sorte de bulbe arrondie, spongieuse, souvent placée sur le sol où croît cette plante; hampe nue à trois arêtes, haute de 4-6 pouces, portant un petit nombre de fleurs en épi lâche; deux feuilles radicales, ovales-lancéolées; pétales supérieurs (mais renversés) étroits-linéaires; tablier recourbé, à son sommet; ovaire pédiculé; bractées très-courtes.

Fleurs d'un vert-jaune. Juin, 1823. Marais de Plainville.

EPIPACTIS. Swartz. Périgone à six divisions ouvertes; tablier entier ou lobé, dépourvu d'éperon; anthère persistante, à deux loges, placée derrière le stygmate qu'elle recouvre presque en entier; pollen grenu.

Obs. Les feuilles des espèces de ce genre ont une consistance différente de celles des genres précédents; elles sont plus nerveuses et moins lisses; leur dessication est aussi beaucoup plus facile.

§ 1. Tablier entier au sommet.

1. Épipactis a larges feuilles. E. latifolia. Willd. Sp. 4. p. 83. — Serapias latifolia. Linn. Mant. 490.

Tige haute d'un à deux pieds; feuilles inférieures larges, ovales-arrondies, les supérieures lancéolées et aigües; épi allongé; fleurs pédicellées, souvent tournées du même côté; tablier égal aux autres pétales et terminé par un appendice pointu; bractées étroites, plus longues que les ovaires, surtout à la base de l'épi; on aperçoit, sur leurs bords, avec une loupe, des dentelures membraneuses très-fines.

Fleurs d'un vert-blanchâtre, prenant une teinte rougeâtre en vieillissant. Juillet, août. Bois et lieux couverts à Tréperel, Aubigny, etc.

2. ÉPIPACTIS A PETITES PEUILLES. E. microphylla. Willd. Sp. 4. p. 84. — Serapias parvifolia. Pers. Ench. 2. p. 512.

Tige atteignant à peine un pied de hauteur; seuilles

petites, ovales; épi tourné d'un même côté, un peu serré; fleurs courtes, subsessiles; tablier concave, terminé par un appendice cordiforme, crénelé et pointu; ovaire ovoïde et pubescent; bractées moins longues que les fleurs.

Fleurs d'un pourpre foncé, exhalant une légère odeur de vanille. Juin, juillet. Se frouve sur les collines sèches à Éraines, Vaux près Falaise, etc.

Ons. Je suis d'autant plus porté à regarder cette espèce comme distincte de l'E. latifolia, que j'ai trouvé en 1821, dans les environs de Vimoutiers (Orne), ces deux plantes réunies dans la même localité, à la même exposition, et différent entre elles, d'une manière aussi prononcée, dans toutes les parties que je viens de décrire (1).

3. Epipactis des marais. E. palustris. Willd. Sp. 4. p. 84.—Serapias longifolia. Linn. Mant. 490.

Tige haute de 12-15 pouces; feuilles allongées, étroites-lancéolées; épi très-lâche; fleurs pédicellées, penchées; ovaires pubescents; tablier grand, terminé par un appendice large, obtus, réniforme, crénelé.

Fleurs d'un vert-blanchâtre, mêlé de pourpre. Juillet, août. Se trouve dans les prés marécageux, à Plainville, Goude, Vaux près Falaise, etc.

4. ÉPIPACTIS. EN LANCE. E. lancifolia. DC. Fl. fr. nº. 2041. — Serapias grandiflora, var. Linn. Mant. 491.

Tige de 12-18 pouces; feuilles ovales-lancéolées; épi composé de fleurs assez distantes, grandes, ses-

⁽¹⁾ Plus récemment encore, j'ai fat cet été (1825), la même observation dans les Hautes Alpes, où ces deux plantes sont assez communes dans les bois.

siles et dressées; tablier obtus et crénelé au sommet, plus court que les autres pétales; ovaires glabres; bractées aussi longues que l'ovaire.

Fleurs blanches; tablier coloré en jaune à son sommet. Mai, juin. Bosquets d'Assy et parc de Versainville.

S. II. Tablier lobé.

ÉPIPACTIS NID-D'OISEAU. E. nidus-avis. Willd. Sp. 4.
 p. 87. — Ophrys nidus-avis. Linn. Sp. 1339.

Cette plante est remarquable par la teinte roussâtre de toutes ses parties. La racine est composée de fibres cylindriques, nombreuses et ramassées en forme de nid d'oiseau; la tige est haute d'un pied, dépourvue de feuilles, mais munie de quelques écailles embrassantes et desséchées; les fleurs forment un épi cylindrique assez garni; les pétales supérieurs sont courts et rapprochés; le tablier est terminé par deux lobes.

Fleurs d'un blanc-sale ou roussâtre, couleur qui s'étend sur le reste de la plante. Mai, juin. Bois et lieux couverts, à Fresnay-la-Mère, Vaux près Falaise, etc.

6. Épipactis ovale. (Double-feuille.) E. ovala. Willd. Sp. 4. p. 87. — Ophrys ovala. Linn. Sp. 1340.

Racine à fibres cylindriques, nombreuses et fort longues; tige pubescente, haute de 12-15 pouces, munie dans sa partie inférieure de deux, quelquefois trois feuilles opposées, larges, ovales-arrondies; épi grèle, lâche, composé de fleurs pédonculées; pétales supérieurs courts; tablier allongé, fendu jusqu'au milieu de sa longueur en deux lobes linéaires-obtus.

Fleurs verdâtres. Mai, juin. Commun dans les bois et les prés couverts.

took inga popular and

Date (A) sometimes

tederal victoral management

Car talled Indicate to be

estal soo Neminik ook la h